

Centenaire du prix Nobel attribué à Romain Rolland

Soirée organisée par Anny Romand « Une Saison de Nobel »

En l'hôtel de Massa, siège de la Société des gens de lettres, l'association "Une saison de Nobel" a dédié une soirée à Romain Rolland le 26 février 1915 en souvenir du prix Nobel de littérature attribué, 100 ans plus tôt, à Romain Rolland pour son roman "Jean-Christophe".

Soirée magnifiquement présentée par Noëlle Châtelet, femme de lettres et universitaire, présidente d'honneur de la SGDL qui nous a fait partager son intimité avec Romain Rolland depuis son enfance avec les conversations de ses parents, puis à l'école où il est resté longtemps à l'honneur des livres scolaires et enfin, régulièrement, au cours de sa vie d'écrivain.

Elle s'est attachée plus particulièrement à mettre en valeur la vision philosophique de Romain Rolland qui se laisse deviner dès ses années d'études à Normale Sup comme le suggère si bien sa lettre adressée à Léon Tolstoï où il se montre préoccupé par la mort et méprisant pour la notoriété. Si sa santé fut un problème qui le poursuivra pendant toute sa vie, il n'en est pas moins pénétré du goût du vivant et de la pensée. Romain Rolland, nous dit Noëlle Châtelet, fut, pendant un demi siècle, un témoin politique et intellectuel mais aussi un maître d'oeuvres, un pacifiste et un militant. Sa philosophie: une grande méfiance des idéologies et son absence de craintes des combats à rebours. Rolland est le précurseur de l'idée européenne qui l'entraînera à créer la Revue *Europe*.

"Jean Christophe" est un roman initiatique, une invitation à "grandir dans le désastre". Noëlle Châtelet insiste sur l'obsession de la liberté chez Rolland, sur le rôle de moraliste qu'il attribue aux écrivains dont le devoir est de "relever les âmes". La liberté oui, "c'est penser pour soi mais écrire pour tous". Et de citer les grands combats de Romain Rolland contre la guerre qui n'est que "faillite morale", contre la haine et pour l'harmonie des races. Rolland, a-t-elle dit, est un exemple de vie d'intellectuel qui a réinventé le "Siècle des Lumières". Prophétiquement il dénonce l'amenuisement du rôle de l'Europe car elle ne s'est pas assez ouverte sur le monde et trop souvent endormie sur son glorieux passé. Aussi Romain Rolland nous invite-t-il à "ne pas se murer vivant avec nos morts".

Noëlle Châtelet termina son exposé en évoquant le fameux "sentiment océanique" de Rolland, cette volonté ou impression d'être en unité avec l'Univers, avec ce qui nous dépasse peut-être, dit-elle, une sorte de... "mysticisme laïque".

Cette soirée était complétée par la lecture de toute une série de lettres de Romain Rolland, adressées aux plus hauts représentants du monde intellectuel et littéraire à travers l'Europe et le monde. Lettres choisies par son épouse et publiées sous le titre "Un beau visage à tous sens". Lettres qui donnent un large éventail de sa pensée. Celles-ci furent magnifiquement lues par le comédien Pierre Santini qui, justement, avait commencé sa carrière en jouant dans la pièce de Romain Rolland "Robespierre".

Xavier Corvol